

## « Périclès »

Gilbert David

---

Number 26 (1), 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29445ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

David, G. (1983). Review of [« Périclès »]. *Jeu*, (26), 133–133.

## « périclez »

### pour le divertissement du prince

Pièce de Shakespeare; adaptation de Terry Hands; traduction française de J.L. Curtis, révisée par Paule Marier; mise en scène d'André Brassard; décor de François Séguin; costumes de Jacinthe Vézina; éclairages de Dominique Gagnon; musique de Joël Bienvenue. Avec Edward Atienza, Denis Bouchard, Suzanne Champagne, Normand Daoust, Yves Desgagnés, Rémy Girard, Raymond Legault, Paule Marier, Paul Savoie (dans le rôle-titre), Monique Spaziani et Julie Vincent. Une production du Théâtre français du Centre national des arts à Ottawa, du 13 septembre au 9 octobre 1982.

Avec ce conte optimiste, André Brassard aura trouvé avant tout un prétexte à invention scénique; à l'intérieur du cube du studio du C.N.A., l'espace de jeu se prête à toutes les utilisations et la mise en scène l'aura exploité brillamment — entre autres, la scène du naufrage qui utilisait une maquette de bateau est une belle trouvaille —. Une telle invention a pourtant ses limites: celle, par exemple, de substituer à un questionnement sur

le monde tel qu'il va, une série de variations sur le théâtre tel qu'il fut... Le Prince qui vit à Ottawa n'a rien à craindre d'un spectacle qui proclame avec virtuosité que la vertu triomphe toujours du mal, sans relever qu'elle est l'un des masques préférés du pouvoir. Public et critique ont été, pour une fois, unanimes et ils ont célébré l'excellence de cette production. Bon. Le nouveau directeur du Théâtre français a dit qu'il s'agissait là d'un geste de cordialité. Soit. Il n'empêche que toute cette énergie déployée pour (se) faire plaisir tourne court: ainsi, le bonheur selon ce *Périclès* divertirait attendrait quiconque s'en remettrait à la Providence? Par les temps qui courent, voilà une leçon qui, pour ludique qu'en soit la représentation, a misé sur l'angélisme. Ce sont les milliers de chômeurs et d'assistés sociaux de ce pays qui ont dû être contents!

**gilbert david**



Denis Bouchard, le roi, dans le *Périclès* de Shakespeare du C.N.A. Une pièce qui n'a été pour Brassard « prétexte à invention scénique ».